

Un tétroble massaliète surfrappé sur un denier de Caius Aburius Geminus

Pécule de la Case 1 K8 de l'oppidum celto-ligure de La Cloche-B. du Rh (France)

L. CHABOT

La monnaie qui se trouve au centre de cette publication faisait partie d'un petit pécule découvert dans la Case 1 K8 de l'oppidum de La Cloche, près des Pennes-Mirabeau, B. du Rh., au N-O de Marseille.¹ Ce pécule devait être contenu dans une bourse de cuir ou d'étoffe dont nous est parvenu l'anneau de bronze qui figure avec une constance remarquable dans de nombreux pécules découverts en Provence.² Il était certainement caché dans une anfractuosité du mur Sud de la Case, mitoyen avec le tronçon de Voie à ornière V K8. Lors de l'effondrement des superstructures en briques d'adobe de ce mur la bourse a chu sur une banquette bâtie au pied du dit mur et s'est ouverte. Les éléments suivants furent trouvés groupés dans un rayon d'une vingtaine de centimètres sur la banquette: 1 K8—003, —004, —005, —006, —007, —008, —009. Parmi les pièces échappées de la bourse, qui ont roulé au pied de la banquette et que nous pouvons attribuer avec certitude au pécule nous avons: 1 K8-002, —010, —013, —018, —019, —020, —021. Nous sommes ici en présence d'un cas de thésaurisation de même type que celui que nous avons constaté dans la Case 1 L6.³

A titre provisoire, pour rendre homogène l'étude des tétroboles de La Cloche, en l'absence d'une classification précise, nous nous rapportons encore aux séries utilisées lors de la publication du pécule de la Case 1 L6. Nous rappelons que ces séries sont arbitraires, n'ont aucune prétention chronologique et n'avaient alors pour but que de simplifier le discours de notre publication.

1. L'oppidum de La Cloche qui fait l'objet de fouilles menées depuis une dizaine d'années, sous notre direction par le Groupe d'Etudes Archéologiques du Comité d'Etablissement de la Société Nationale Industrielle Aérospatiale (Usine de Marignane) a connu deux époques d'occupation, la première vers —220/—180 qui apparaît à l'état de traces dans les remblais, et la deuxième datée de —90/—49 qui correspond au plan d'urbanisation que nous mettons au jour et qui nous livre un instantané de destruction vers —49, probablement dû aux troupes de Trébonius qui assiégeaient Marseille (cf.: P. ARCELIN ET L. CHABOTS *Les céramiques à vernis noir du village préromain de La Cloche*, in MEFRA, T. 92, 1980-1, pàgs. 109-197).

Le matériel découvert fait partie du Fonds Mayan, du nom du propriétaire de la parcella cadastrale, qui nous a aimablement autorisés à fouiller et a tenu à ce que ce matériel soit versé au patrimoine national.

2. L. CHABOT; *Numismatique de La Tène III, le pécule de la Case 1 L6 de l'oppidum de La Cloche*, in «Revue Archéologique de Narbonnaise», T. XII, 1979, pàg. 177, n. 10.

3. L. CHABOT; R.A.N. 79, pàgs. 173-200.

Inventaire du matériel du pécule de la Case 1 K8.

- 1 K8-003: Hélix.⁴
Argent — Fil de section presque circulaire enroulé sur 8 spires — Diamètre: 22,00 mm. ext. — Longueur: 18,00 mm. — Epaisseur moyenne du fil: 2,20 mm. — Masse: 18,55 g.
- 1 K8-004: Hélix.
Argent — Fil de section presque carrée enroulé sur 3 spires. — Diamètre: 22 mm. ext. — Longueur: 10 mm. — Epaisseur moyenne du fil: 2,20 mm. — Masse: 6,42 g.
- 1 K8-005: Anneau de bronze.
Bronze — Section décroissante de 3,00 mm. à 2,15 mm. — Diamètre extérieur: 24 mm. — Masse: 3,6 g.

Tetroboles

- 1 K8-002. (Laugier 111). Hors série puisque ne figurant pas dans le pécule de 1 L6 (BN 1073-1078).
D/ Buste d'Artémis à gauche, drapé, diadème non radié, pendant d'oreille, collier de perles, arc et carquois à peine visible, dans cercle de grénétis.
R/ Lion également à gauche, dans cercle plein. A bouleté entre les pattes antérieures. Double ligne de terre, lettres d'exergue hors du flan, mais à droite apparaît nettement l'extrémité supérieure d'un A bouleté. Vraisemblablement Pi Alpha, comme dans l'exemplaire du même site V J7-001. Au dessus: MASSA en lettres fortement bouletées. Encoche d'essai.
Masse: 2,67 g. — Mod.: 14,60-17,10 mm. — e.: 1,55-2,00 mm. — Coins: 180°.

Série B (Laugier 109).

- D/ Buste d'Artémis à droite, drapé, diadème non radié, pendant d'oreille, collier de perles, arc et carquois, dans grénétis.
R/ Lion à gauche, queue relevée, dans cercle plein, au dessus MASSA.
- 1 K8-007 (BN 1112/1115).
Masse: 2,71 g. — Mod.: 15,85-16,80 mm. — e.: 0,85-2,40 mm. — Coins: 240°. Lettres nettement bouletées. Alpha sous le lion, Thêta à l'exergue.
- 1 K8-008 (pas de N.° BN).
Masse: 2,74 g. — Mod.: 15,00-17,05 mm. — e.: 1,00-2,25 mm. — Coins: 180°. Lettres nettement bouletées. Alpha sous le lion, Alpha Lambda à l'exergue.

4. L. CHABOT; R.A.N. 79. pag. 177 et fig. 4. Nous avons déjà dit ce que nous pensions de ces hélikès d'argent qui ne devaient certainement pas être des bagues, mais plutôt des ornements de costume. Depuis cette publication, et à la lumière découverte, nous nous demandons s'il ne s'agit pas également d'une forme de thésaurisation. Le nombre très inégal de spires des cinq exemplaires qu'a fourni le site de La Cloche nous suggère qu'on pouvait très bien, suivant les besoins, couper une ou deux spires pour acquitter certaines dettes. Ce n'est là qu'une simple hypothèse, mais nous serions heureux de connaître la métrologie d'objets semblables découverts sur d'autres sites.

2 017-030 : 6,45 g — 4 spires = 1,61 g par spire
1 L6-059 : 8,96 g — 6 spires = 1,49 g par spire
1 L6-060 : 7,40 g — 4 spires = 1,85 g par spire
1 K8-003 : 18,55 g — 8 spires = 2,31 g par spire
1 K8-004 : 6,42 g — 3 spires = 2,14 g par spire.

LES PENNES - LA CLOCHE

CASE 1 K8



- 002



- 007



- 008



- 006



- 009



- 020



- 019



- 021



- 013



- 018



- 037



-010



- 003

- 004

- 005

Série D (Laugier 113).

Cette série semble être majoritaire sur l'oppidum de La Cloche.

D/ Buste d'Artémis à droite, drapé, diadème non radié, pendant d'oreille, collier de perles (ou trait plein), arc et carquois.

R/ Lion à droite, patte antérieure gauche levée, queue relevée (ou plus rarement passant sous la patte postérieure droite). Légende partie MASSA/LIETON.

— 1 K8-006 (BN 1208-1213).

Masse: 2,75 g. — Mod.: 15,70-16,00 mm. — e.: 0,80-2,25 mm. — Coins: 110°
Lettres nettement bouletées. Alpha et Tau sous le lion.

— 1 K8-009 (BN 1193-1195).

Masse: 2,52 g. — Mod.: 15,20-16,00 mm. — e.: 0,95-1,95 mm. — Coins: 310°.
Lettres fortement bouletées. Alpha et Delta sous le lion, Sigma entre les pattes antérieures.

A moins qu'on lise Alpha Alpha comme sur BN 1192, mais le second Alpha est douteux.

— 1 K8-020 (pas de N.° BN).

Masse: 2,52 g. — Mod.: 15,70-17,30 mm. — e.: 1,15-1,75 mm. — Coins: 170°.
Lettres à peine bouletées. Sigma et Pi sous le lion.

Cette monnaie, surfrappée, qui fait l'objet de la présente publication sera étudiée plus loin en détail.

Série G (Pas de N.° Laugier).

Le trait caractéristique de cette série est donné par le collier «à longs pendants» qui orne le cou d'Artémis.

D/ Buste d'Artémis à droite, drapé, diadème non radié. Pendant d'oreille en forme de flèche, collier à longs pendants, arc et carquois.

R/ Lion en arrêt à droite, queue passant sous la patte postérieure droite. Au dessus du lion MASSA.

— 1 K8-019 (BN 1460?).

Masse: 2,63 g. — Mod.: 14,90-16,30 mm. — e.: 1,30-1,95 mm. — Coins: 180°.
Lettres nettement bouletées. Alpha et Bêta à l'exergue.

Obole

— 1 K8-021: D/ Tête à gauche dans grénetis.

R/ Roue à peu près centrée avec M A en lettres droites, barre de l'A brisée.

Masse: 0,47 g. — Mod.: 8,00-10,20 mm. — e.: 0,50-1,30 mm. — Coins: 300°.

*Hémichalques*⁵

Deux pièces peuvent être attribuées avec certitude au pécule en raison de leur groupement.

— 1 K8-013: D/ Tête à droite très excentrée vers la droite, seule la nuque est empreinte sur le flan, grénétis fin. Le droit est presque lisse.

R/ Taureau cornupète à droite, dans grénétis. Facture barbare. A l'exergue on lit nettement Mu, suivi d'un hypothétique Béta ou Eta. Flan coulé en chapelet.

Masse: 1,86 g. — Mod.: 14,20-15,15 mm. — e.: 1,45-1,75 mm. — Coins: 300°.

— 1 K8-018: D/ Tête à droite, aurée, type BN 1673 et Py II A-2,⁶ dans grénétis.

R/ Taureau cornupète à droite, dans cercle plein, au dessus MASSA à peine lisible.

Lettres d'exergue illisibles. Flan coulé en chapelet.

Masse: 2,01 g. — Mod.: 13,70-16,50 mm. — e.: 1,65-2,80 mm. — Coins: 140°.

Hors pécule nous avons trouvé 6 autres pièces massaliètes de bronze, en général brûlées et fortement corrodées, l'état exceptionnel de la pièce suivante justifie sa publication, même si elle se trouvait à plus de 2 m. du lieu de chute de la bourse.

— 1 K8-037: D/ Tête à droite, aurée, type Py II A-1, dans grénétis.

R/ Taureau cornupète à droite dans cercle plein. Au dessus MASSA en lettres finement bouletées. A l'exergue Pi et une autre lettre illisible.

Masse: 2,48 g. — Mod.: 14,20-15,95 mm. — e.: 1,80-2,60 mm. — Coins: 90°.

Etrangères

La Case 1 K8 nous a donné en outre un potin de la basse vallée du Rhône, dit «au long cou», du type Gentric 43,⁷ et un quadrans romain qui faisait indubitablement partie du pécule.

— 1 K8-010: D/ Tête d'Hercule à droite, coiffé de la peau de lion. Derrière la nuque 3 points.

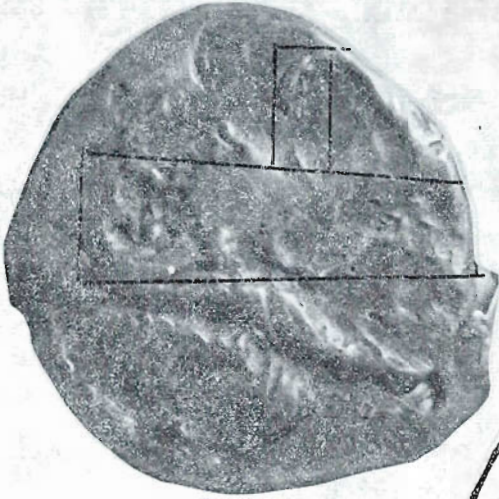
5. Depius notre publication (R.A.N., T. VIII, 1975: «*La circulation monétaire autour de l'étang de Berre et le monnayage massaliète au premier siècle avant notre ère*», pags. 137-183) nous avons émis une autre hypothèse sur les chalques et hémilchalques en nous basant sur le ratio Argent/Bronze de 1/120, selon cette hypothèse les monnaies de bronze dont la masse se situe autour de 3,12 g seraient des hémilchalques et celles dont la masse oscille entre 0,80 et 1,50 g pourraient être des leptas. Cf. L. CHABOT: «*Contribution à l'histoire économique de Marseille au premier siècle avant notre ère — L'oppidum de La Cloche*», in Cahiers Numismatiques, N.° 63, Mars 1980, pags. 18-28.

6. M. PY. «*Etude des trouvailles monétaires effectuées sur l'oppidum de Nages (Gard) de 1958 à 1968*», in Acta Numismatica, IV, 1974, pags. 97-153.

7. G. GENTRIC. «*Recensement des monnaies gauloises de la "Galia Comata" trouvées en "Provincia": La basse vallée du Rhône*» (Mémoire de maîtrise, Univ. de Provence, Fac. de Lettres et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence, section Histoire, 1973).

LES PENNES - LA CLOCHE

CASE 1 K8



R/ Proue de navire à droite, avec construction en Pi et oeil prophylactique.

Devant 3 points. Exergue: (RO)MA. Autres lettres illisibles.

Masse: 2,44 g. — Mod.: 15,05-15,70 mm. — e.: 1,15-2,30 mm. —

Coins: 200°.

L'état très corrodé de cette monnaie rend très difficile son attribution et il devient nécessaire de recourir à l'iconographie. Le filtrage des types basé sur les deux critères de la construction en Pi et de l'oeil nous laisse six possibilités, que voici dans l'ordre chronologique: Cn. BAEBIUS TAMPILUS, M. ATILIUS SARANUS, Q. FABIUS LABEO, C. CURATIUS TRIGEMINUS, P. MATIENUS et c. MINUCIUS AUGURINUS. Le filtrage des coins de droit nous inclinerait à penser qu'il s'agit de Q. FABIUS LABEO (Crawford 273-2, Babelon Fabia-4, Sydenham 533). Selon Crawford⁸ cette monnaie aurait été émise vers-124, ce qui rajeunit la date proposée par Babelon, à savoir —143.

L'hypothèse de l'attribution de ce quadrans à Q. FABIUS LABEO nous paraît la plus vraisemblable, mais en raison de l'état du spécimen il nous est difficile d'avoir une certitude.

Après avoir fait l'inventaire du pécule de la Case 1 K8, nous allons examiner maintenant la monnaie qui a provoqué cette publication; il s'agit du tétroble massaliète 1 K8-020 que nous avons étudié plus haut en tant que monnaie massaliète et que nous allons revoir ici comme denier républicain.

Denier de C. ABURIUS GEMINUS

Lors de la découverte du tétroble —020 nous avons pensé à une surfrappe sur un denier romain en raison de l'X qui oblitérait l'oeil d'Artémis. En fait, après examen il s'avère qu'il y a eu réellement surfrappe, mais qu'au droit du tétroble correspond non pas le droit du denier avec l'X, mais le revers. L'X n'est autre que la roue du char d'un denier dont nous sont conservées par chance quelques lettres du nom du magistrat. On peut lire nettement C. AB—A et B entrelacés. Au dessus un signe en virgule est un souvenir de la crinière d'un cheval tirant le char. Le seul monétaire républicain correspondant à C. AB et dont précisément le A et le B sont entrelacés est CAIUS ABURIUS GEMINUS (Crawford 244-1, Sydenham 490, Babelon Aburia 1). Il est malheureux pour nous que ce personnage soit assez obscur, de l'aveu même de Babelon, et qu'on ne puisse dater ses émissions avec précision. Il appartient à la série 20 que Sydenham date dans la fourchette —119/—110.⁹ Zehnacker adopte cette datation;¹⁰ Babelon pense que Caius Aburius aurait émis vers —129,¹¹ Seaby propose la fourchette —119/—110¹² comme Sydenham. Seul Crawford semble vouloir vieillir la frappe de ce magistrat en proposant la date de —134.¹³ La datation de Crawford ne repose que sur la présence de deniers de C. Aburius

8. M. H. CRAWFORD. «*Roman Republican Coinage*», Cambridge University Press, 1974, pag. 294 (I). Nous remercions ici L. Villaronga à qui nous sommes redevables de la détermination de la série Crawford de ce quadrans.

9. Sydenham. «*The coinage of the Roman Republic*», London, 1952, pags. 59-60.

10. Zehnacker. «*Moneta, recherches sur l'organisation et l'art des émissions monétaires de la République Romaine (289-31 av. J. C.)*», B.E.F.A.R., fasc. 222, 1973, pags. 538, 630.

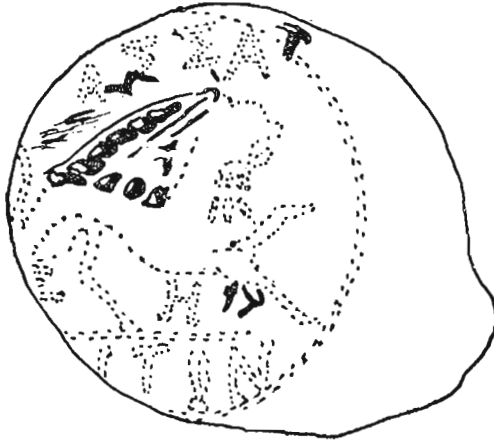
11. BABELON. «*Description des monnaies de la République Romaine*», Paris-Londres, 1885-1886, pags. 93-95.

12. SEABY. «*Roman silver coins*», London, 1952, Vol. I, pg. 8.

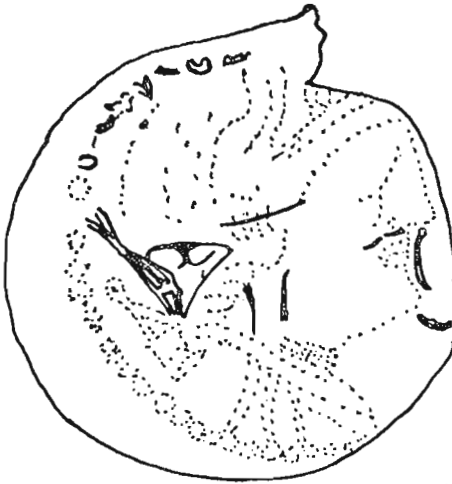
13. M. H. CRAWFORD. «*Roman Republican Coinage*», op. cit., pag. 276 (N.° 244).

LES PENNES - LA CLOCHE

CASE 2 J8



-026



-035



Geminus dans certains trésors italiens, notamment ceux où en figuraient de nombreux exemplaires comme ceux de Riccia (28 ex) et de Maserà (11 ex).¹⁴ La monnaie la plus récente de Riccia est celle de T. Q. (T. Quinctius Flaminius) datée par Babelon de —134 et par Crawford (Cr. 267) de —126 et celle la plus récente de Maserà est de M. Porcius Laeca, datée de —129 par Babelon et de —125 par Crawford. La date proposée par Babelon pour les deniers de C. Aburius Geminus n'est donc pas infirmée par les trésors monétaires inventoriés par Crawford.

L'occasion de trouver un tétrobole massaliète surfrappé sur un denier républicain est rare et nous eussions préféré que cela fut sur un denier mieux daté. En effet cela peut constituer pour nous un terminus a quo pour les émissions de tétroboles de la série D qui est la série la plus commune sur l'oppidum de La Cloche. Il est évident que Marseille n'a pas pu remployer ce denier dans l'année de son émission à Rome et qu'un certain nombre d'années ont dû s'écouler avant que les Timouques, à court d'argent, ne décident d'utiliser les réserves de monnaies étrangères du Trésor massaliète. A quelle occasion a-t-on livré les monnaies d'argent étrangères à la surfrappe? Il est difficile de répondre, mais cela dut se faire sous la poussée d'évènements pressants car on n'a pas eu le temps de refondre la monnaie avant de la remployer. Cimbres vers —102, ou troubles des années —80/—75? De toute façon la surfrappe d'un denier, tel quel, suppose que la pièce était d'une métrologie très proche de celle du tétrobole auquel elle était destinée. En principe la métrologie du denier semble s'opposer à cette conversion brutale, mais nous connaissons au moins un spécimen du même C. Aburius pesant 2,40 g.,¹⁵ on pouvait également rogner la pièce étrangère avant la frappe.

Si ce tétrobole est un témoignage indiscutable d'une surfrappe sur une monnaie étrangère identifiable, il n'est pas le seul de ce type à avoir été découvert lors des fouilles de l'oppidum de La Cloche. En effet, nous en avons au moins trois autres exemplaires où la surfrappe est évidente, mais dont la monnaie d'origine n'est malheureusement pas identifiable, ou ne le sera qu'au terme de longues et patientes recherches, grâce aux éléments qui nous sont conservés. Il s'agit des pièces 2 J8-026A, 2 J8-028A et 2 J8-035A d'un même pécule dispersé sur le sol de la Case 2 J8 et, ce qui nous intéresse ici, appartenant toutes à la série D. Il serait donc intéressant de pouvoir mener une enquête plus approfondie sur cette série de tétroboles, dont on connaît également des exemplaires aux lettres d'émission surgravées¹⁶ et qui semble avoir été émise dans des circonstances vraiment particulières.

L'ensemble du mobilier découvert sur le sol de destruction de l'oppidum de La Cloche en datant l'occupation dans la fourchette —100/—50 il nous paraît intéressant de noter que les émissions des tétroboles de la série la plus courante sur l'oppidum ne peuvent en aucun cas être antérieures à —134/—129 et ont selon toute vraisemblance été frappées vers —100/80.

L. CHABOT

Groupe d'Etudes Archéologiques-Aerospatiale
Groupe Numismatique du Comtat et de Provence

14. M. H. CRAWFORD. «Roman Republican coin hoards», Royal Numismatic Society, London, 1969, pag. 82, table X.

15. GERMANO FENTI. «Medagliere Cremonese», La Numismatica Brescia, 1979, pag. 27, N.º 222.

16. Renseignement aimablement communiqué par notre ami JEAN CHARRA.